



HAL
open science

Produire, transformer et stocker dans les campagnes des Gaules romaines

Frédéric Trément

► **To cite this version:**

Frédéric Trément. Produire, transformer et stocker dans les campagnes des Gaules romaines. Frédéric Trément. Produire, transformer et stocker dans les campagnes des Gaules romaines. Problèmes d'interprétation fonctionnelle et économique des bâtiments d'exploitation et des structures de production agro-pastorale, Fédération Aquitania, pp.17-21, 2017, Supplément (38), 978-2-910763-00-8. hal-01695218

HAL Id: hal-01695218

<https://uca.hal.science/hal-01695218v1>

Submitted on 29 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Produire, transformer et stocker dans les campagnes des Gaules romaines

Problèmes d'interprétation fonctionnelle et économique
des bâtiments d'exploitation et des structures de production agro-pastorale



sous la direction de Frédéric Trément
édité avec la collaboration
d'Alain Ferdière, Philippe Leveau et François Réchin

Produire, transformer et stocker dans les campagnes des Gaules romaines

Problèmes d'interprétation fonctionnelle
et économique des bâtiments d'exploitation
et des structures de production agro-pastorale

Actes du XI^e colloque de l'Association
d'étude du monde rural gallo-romain

Sous la direction de Frédéric Trément

édité avec la collaboration d'Alain Ferdière,
Philippe Leveau et François Réchin

Aquitania
Supplément 38
— Bordeaux —

Produire, transformer et stocker dans les campagnes des Gaules romaines

Frédéric Trément

Les bâtiments et autres infrastructures de production agricole représentent un formidable potentiel pour l'histoire économique et sociale du monde rural antique. Dès 1984, le Conseil national de la recherche archéologique recommandait aux archéologues de porter leur attention sur les parties agricoles des villas gallo-romaines. Longtemps restés de simples traces sur les photographies aériennes, les bâtiments agricoles sont maintenant mieux connus grâce aux publications qui ont suivi l'essor des fouilles en milieu rural depuis les années 1980. L'énorme masse des données fournies par l'archéologie préventive a mis en lumière la diversité des bâtiments et des installations agricoles, donnant des campagnes gallo-romaines l'image d'un dynamisme insoupçonné.

Pourtant, plus de trente ans après le souhait formulé par le CNRA, les bâtiments affectés aux activités agricoles n'occupent toujours pas la position centrale qu'ils mériteraient dans les études portant sur le monde rural gallo-romain. Très peu de monographies leur ont été consacrées et rares sont les publications qui abordent de front ce sujet pour les Gaules, si l'on excepte les infrastructures liées à la viticulture, les bergeries de Crau et les moulins, ainsi que l'apport des historiens des techniques.

Cette absence de synthèse n'est donc pas due à un manque de documentation. Elle peut être imputée à deux causes principales : des contraintes de conservation différentielle et des problèmes d'interprétation archéologique.

L'importance des problèmes de conservation différentielle doit être soulignée pour comprendre les difficultés que les archéologues rencontrent lorsqu'ils tentent de caractériser la fonction des bâtiments exhumés sur des sites ruraux. En effet, l'arasement généralement poussé des structures a pour conséquence que l'interprétation fonctionnelle est basée le plus souvent sur l'analyse morphologique des plans révélés par les fondations. Les niveaux de sol étant rarement conservés, les traces d'aménagements en matériaux périssables (planchers, cloisonnements et autres structures) et le mobilier qui permettraient éventuellement une interprétation fonctionnelle ne sont qu'exceptionnellement associés aux bâtiments. Pour la même raison, les possibilités offertes par les analyses paléoécologiques et géochimiques (pollens, graines, phytolithes, faune, phosphate, micromorphologie, coprolithes...) sont limitées, bien qu'elles soient encore sous-exploitées. En outre, il faut garder à l'esprit que nombre de bâtiments (les étables par exemple) n'étaient pas construits en dur.

Mais, surtout, le principal problème réside dans la non-reconnaissance de ce thème comme un objet de recherche spécifique dans l'historiographie française des campagnes gallo-romaines. En effet, la question de la fonction des bâtiments et des installations agricoles a été diluée dans la problématique de l'habitat rural, et notamment de la villa, à laquelle elle est traditionnellement attachée. Il en résulte qu'elle est restée subordonnée aux interrogations de l'histoire du peuplement (répartition de l'habitat, situation, limites physiques des domaines, etc.) et de l'histoire politique (territoires des cités, question de la "romanisation" dans le cas de la

villa), au lieu de s'ouvrir à la problématique du système agraire telle qu'elle a été posée notamment par C. Raynaud en 2003¹. Et si les spécialistes des sciences naturelles (palynologie, anthracologie, mais surtout carpologie et archéozoologie) ont largement contribué à renouveler nos connaissances sur l'histoire de l'agriculture et l'économie rurale, on peut regretter que leurs analyses soient trop souvent juxtaposées aux données proprement archéologiques dans les rapports de fouilles et les publications.

De cette situation, il résulte que les bâtiments et autres structures construites affectés aux activités agricoles, le plus souvent évoqués sous le terme générique de "bâtiments d'exploitation", ne sont généralement pas étudiés en tant que tels. La plupart du temps, dans l'énorme masse des rapports d'opération, ils font certes l'objet de descriptions, au même titre que le reste du bâti, et sont même fréquemment supposés être des granges, des remises, des étables et autres greniers. Mais ces interprétations reposent rarement sur un argumentaire développé et étayé du point de vue archéologique. Cette banalisation d'identifications, en routine et/ou frôlant souvent la surinterprétation, est probablement le principal obstacle à l'étude véritable des bâtiments.

Dans une large mesure, c'est la manière d'aborder la question qui fait difficulté, car elle repose sur une équation, souvent fautive et toujours stérile, selon laquelle tout établissement rural est par définition un établissement agricole, qui comporte par conséquent des bâtiments d'exploitation, qu'on ne prend pas la peine d'étudier en détail puisque leur présence est une évidence et qu'on méconnaît leur apport à l'histoire économique et sociale du monde rural. Un cheminement inverse permettrait en revanche de faire émerger une vraie problématique économique et sociale : qu'est-ce qui peut être identifié comme une structure agricole ? À quoi sert telle structure agricole ? Stocker ou produire, et en quelle quantité ? Quel est le système agricole ? Quel est le type d'exploitation ? Quelle est la nature de l'établissement ? Quelles sont ses relations avec la ville ?

En effet, l'objectif de l'archéologie rurale n'est pas uniquement de restituer la fonction d'un bâtiment ou d'un outil, mais de comprendre son utilité au sein d'un système technique, économique et social liant les pratiques agraires, les bâtiments, les outils et les productions. Il s'agit de passer de la notion d'habitat à celle d'exploitation agricole. Pour cela, il faut aller au-delà des typologies habituelles élaborées par les archéologues, prendre en considération les domaines de l'agronomie et de l'histoire des techniques, et s'intéresser au fonctionnement des systèmes de production agricole, dans l'esprit qui animait F. Sigaut, ce qui nécessite de mobiliser la totalité des sources disponibles, y compris les textes des agronomes antiques, dont l'utilité est indéniable pour comprendre les logiques mises en œuvre. Par ailleurs, cette méthode permet de pallier la nature souvent incomplète de la documentation et donc d'éviter de sur-interpréter des observations isolées.

L'objectif du colloque AGER XI était précisément de focaliser l'attention des archéologues sur les problèmes d'identification, de caractérisation et d'interprétation des bâtiments et des structures archéologiques liés à la production, à la transformation et au stockage des produits agricoles. Dans cette perspective analytique, ont été sollicitées des études de cas portant l'accent sur l'argumentaire archéologique permettant (ou non !) de proposer une interprétation fonctionnelle (fig. 1). L'un des objectifs majeurs était de faire le point des avancées en matière d'identification des bâtiments à partir de la typologie des plans, du mobilier, des macro-restes, de la microstratigraphie etc., et de discuter des marqueurs fonctionnels (archéologiques, mais aussi paléoécologiques, géochimiques et bio-archéologiques). L'accent a été porté sur la possibilité (ou l'impossibilité) d'assurer l'identification des activités liées aux bâtiments et aux structures afin d'améliorer les fondements de nos raisonnements.

1- Raynaud 2003, 281-298.

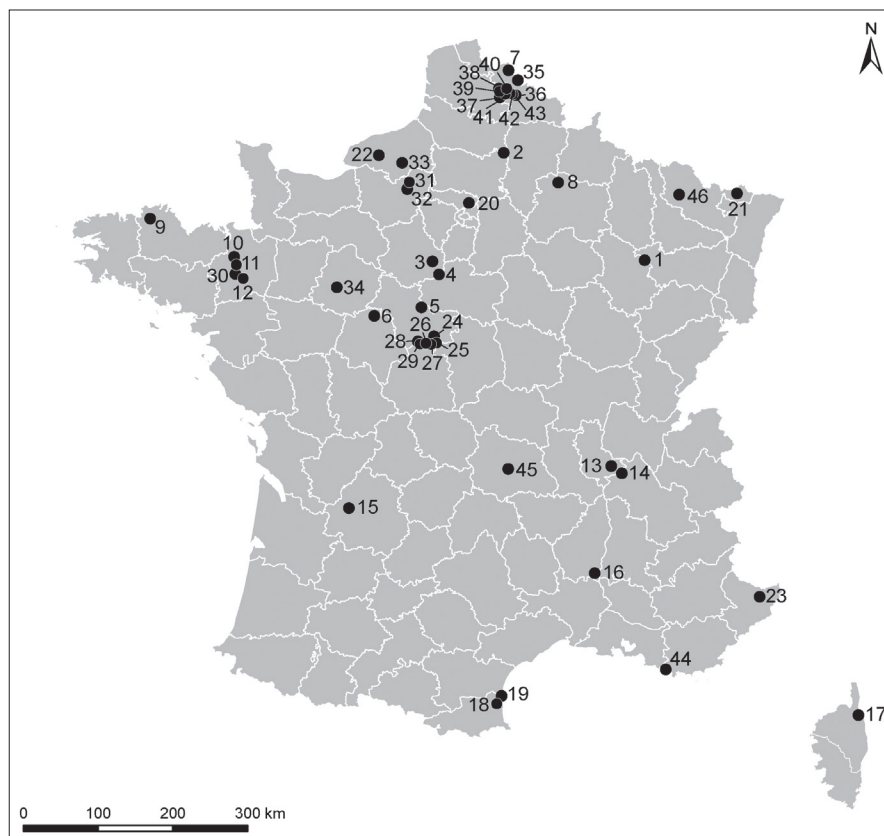


Fig. 1. Localisation des sites étudiés dans le cadre des actes du colloque (DAO F. Trément).

1. Villa de "La Cave" à Damblain, Vosges (Boulanger & Cocquerelle)
2. Villa de la "Mare aux Canards" à Noyon, Oise (De Muylder *et al.*)
3. Fumière des "Petites Vallées" à Ymonville, Eure-et-Loire (Poitevin *et al.*)
4. Fumière de "Villeneuve" à Pouprey, Loiret (Poitevin *et al.*)
5. Fumières de "Beaudisson" et "La Gueule II" à Mer, Loir-et-Cher (Poitevin *et al.*)
6. Fumière des "Rigaudières" à Neuvy-le-Roi, Indre-et-Loire (Poitevin *et al.*)
7. Aire de battage de "La Haute Borne" à Villeneuve d'Ascq, Nord (Derreumaux & Deflorenne)
8. Site du "Champ Drillon" à Bezannes, Marne (Dumas-Lattaque)
9. Site de "Penn An Ale" à Lannion, Côtes-d'Armor (Simier *et al.*)
10. Site des "Lignes de la Gonzée" à La Mézière, Ille-et-Vilaine (Simier *et al.*)
11. Site de "Beauregard-Quincé" à Rennes, Ille-et-Vilaine (Simier *et al.*)
12. Villa de "La Guyomerais" à Noyal-Châtillon-sur-Seiche, Ille-et-Vilaine (Simier *et al.*)
13. Fumoir/séchoir du site de "OL-Land" à Décines, Rhône (Ferber & Motte)
14. *Granarium* des "Buissières" à Panossas, Isère (Poux)
15. Site du "Lieu-Dieu" à Boulzac, Dordogne (Bost & Bohny)
16. Villa du "Grand Palais" à Châteauneuf-du-Rhône, Drôme (Landry)
17. Sites de "Torricella" et "Suale" à Lucciana, Haute-Corse (Raux & Vidal)
18. Site du "Mas Delfau" à Perpignan, Pyrénées-Orientales (Beauchamp *et al.*)
19. Site de "San Jaume del Crest" à Clairà, Pyrénées-Orientales (Beauchamp *et al.*)
20. Étable de "La Chapelle Saint-Nicolas" à Saint-Brice-sous-Forêt, Val-d'Oise (Rouppert)
21. Étable de Rimling, Moselle (Rouppert)
22. Parc à bestiaux de "Hautor-le-Vatois" à Motteville, Seine-Maritime (Adam)
23. Structures pastorales, Alpes-Maritimes (Lautier)
24. Site des "Grandes Bruyères" à Romorantin, Loir-et-Cher (Salé)
25. Site des "Monteaux" à Villefranche-sur-Cher, Loir-et-Cher (Salé)
26. Site du "Grand Saulé" à Gy-en-Sologne, Loir-et-Cher (Salé)
27. Site de "La Jeunebardière" à Pruniers-en-Sologne, Loir-et-Cher (Salé)
28. Site de "Soret" à Saint-Romain-sur-Cher, Loir-et-Cher (Salé)
29. Site de "L'Étang Neuf" à Méhers, Loir-et-Cher (Salé)
30. Site de la "ZAC des Touches" à Pacé, Ille-et-Vilaine (Paez-Rezende)
31. Site des "Errants" à Val-de-Reuil, Eure (Lukas & Adrian)
32. Site de "La Butte Colas" à Heudebouville, Eure (Lukas & Adrian)
33. Site de la "Plaine de la Roncée" à Isneauville, Seine-Maritime (Lukas & Adrian)
34. Site de "La Bourlerie" à Vallon-sur-Gée, Sarthe (Guicheteau)
35. Site de la "ZAC de la Carrière Dorée" à Orchies, Nord (Lebrun *et al.*)
36. Site du "Cœur d'Îlot" à Guesnain, Nord (Lebrun *et al.*)
37. Site de la "Rue Desobry" à Brebières, Pas-de-Calais (Lebrun *et al.*)
38. Site de la "Rue du 8 Mai 1945" à Dourges, Pas-de-Calais (Lebrun *et al.*)
39. Site de la "ZAC de Lauwin-Planque" à Lauwin-Planque, Nord (Lebrun *et al.*)
40. Site de la "Rue du Maréchal de Lattre de Tassigny" à Flers-en-Escrebieux, Nord (Lebrun *et al.*)
41. Site de "L'Hermitage" à Lambres-lez-Douai, Nord (Lebrun *et al.*)
42. Site des "Jardins Familiaux" à Sin-le-Noble, Nord (Lebrun *et al.*)
43. Site de la "ZAC du Luc-Catinvest" à Dechy, Nord (Lebrun *et al.*)
44. Villa de "La Grande Chaberte" à Toulon, Var (Lemaire & Ramona)
45. Villa de "Maréchal" à Romagnat, Puy-de-Dôme (Liegard & Fourvel)
46. Villa de "Grigy" à Metz, Moselle (Brkojewitsch *et al.*)

Entraient dans la thématique du colloque l'ensemble des bâtiments et des structures affectés à la production, à la transformation et à la conservation des produits de l'agriculture et de l'élevage : locaux consacrés à la production et à la conservation du vin et de l'huile, greniers affectés au stockage des céréales et des légumes, granges (plurifonctionnelles ?), aires de battage, fumières, moulins hydrauliques ou à sang, locaux de mouture, installations de chauffe pour les céréales ou les légumineuses (séchoirs ou grilloirs, fours de maltage), locaux prévus pour la conservation de la viande salée (fumoirs), du fromage et des fruits, bâtiments et aménagements utilisés pour les différents types d'élevage (bergeries, étables, écuries, porcheries, mares, viviers, parcs à gibiers et garennes) et autres "annexes agraires" dispersées dans la campagne, etc.

Ont été exclus en revanche les locaux affectés au logement du personnel agricole, ainsi que les aménagements paysagers (parcellaires, réseaux de drainage, voirie, etc.), sauf dans des cas bien précis, en lien avec ce qui précède. Ainsi, certaines plantations, comme les prairies, sont non seulement des structures agraires au sens plein du terme, mais également des structures de production. De même, les enclos, qui représentent une réalité forte dans un certain nombre de régions (un grand quart nord-ouest de la France au moins), sont susceptibles de nous renseigner sur l'organisation de l'élevage (en posant notamment la question des pratiques de stabulation selon les régions, les climats, le type de bétail). On a pris garde toutefois à ne pas glisser vers l'étude des parcellaires agraires environnant les exploitations, qui constituent un vaste sujet à traiter à part.

Quant aux bâtiments affectés aux activités artisanales, on n'a considéré que ceux qui sont directement liés au fonctionnement de l'exploitation, à la production agricole, au conditionnement des denrées, à la fabrication et à la remise en état des outils (forges et fours de potiers fabriquant des conteneurs pour la production locale notamment).

On gardera à l'esprit que de nombreuses activités ne laissent pas de traces clairement reconnues, soit parce que ces dernières ne sont pas caractéristiques ou livrent des restes périssables, soit parce que les activités en question sont délocalisées par rapport au lieu de production. Dans le premier cas figurent, par exemple, les locaux dévolus à la fabrication du fromage, à la tonte et au stockage de la laine, et tout ce qui a trait à l'élevage de luxe (*pastio villatica*), qui comprend les volières, les enclos à bétail, les ruches, les enclos à escargots et les viviers. Dans le second cas, il faut penser que les structures archéologiques liées à la céréaliculture ne sont pas uniquement rurales, mais qu'elles sont aussi localisées à proximité des lieux de consommation (greniers urbains et militaires). De ce fait, sur les villas, l'importance des greniers n'est pas forcément proportionnelle à la production. De même se pose le problème de la stabulation du bétail : ovins et bovins pouvaient être élevés en plein air, dans des pâtures et/ou dans des parcs protégés des prédateurs par des clôtures ; en ce qui concerne l'élevage d'embouche, le bâtiment de stabulation n'était probablement pas la règle, d'où l'intérêt de la prairie. Le cas des bergeries de Crau reste de ce point de vue exceptionnel. En outre, les animaux de boucherie, commercialisés sur pied, étaient abattus près des lieux de consommation (à l'exception des porcs, d'ailleurs parfois élevés en ville et dont la viande était fumée et salée sur place).

Ces remarques permettent d'envisager la présentation d'éléments matériels (outils, données paléo-environnementales ou pollutions géochimiques spécifiques, etc.) d'un système technique où, par exemple, le bâtiment n'a pas été identifié, ou bien est localisé hors emprise, mais où il est pourtant, au moins théoriquement, nécessaire. Ces cas peuvent s'avérer particulièrement instructifs, notamment pour aider à identifier les structures. On a évité cependant la présentation d'outils séparés de tout contexte pertinent.

Ces considérations invitent, par-delà la question des marqueurs fonctionnels, à replacer l'analyse des bâtiments et des structures de production agricoles dans leur contexte socio-économique : type d'habitat (y compris aggloméré), système d'exploitation agro-pastoral et économie régionale. Parmi les questions posées, on s'est interrogé sur le caractère plurifonctionnel de certains bâtiments, sur leur intégration dans les différents types d'établissements agricoles (fermes, villas, agglomérations) et sur le degré de spécialisation de ces mêmes établissements. On s'est interrogé également sur la façon dont les bâtiments sont insérés dans l'organisation générale des établissements (y compris la partie résidentielle) ; l'évolution de cette insertion peut être emblématique de la façon dont les activités qui leur étaient liées étaient considérées par les acteurs.

Enfin, le choix de focaliser les communications sur les infrastructures et équipements immobiliers n'était pas exclusif d'interventions plus théoriques, mais ciblées sur les systèmes techniques et sur la logique agronomique afin d'éclairer et de mettre en perspective la place des infrastructures – et des bâtiments en particulier – dans le système agraire. Ainsi est posée notamment la question de la pertinence de l'hypothèse d'agrosystèmes bien différenciés et de spécialisations dès la période romaine, en prenant en compte à la fois le type de production et le système technique (céréalière, élevage laitier, etc.).

Bibliographie

Lepetz, S. et V. Matterné, éd. (2003) : *Cultivateurs, éleveurs et artisans dans les campagnes de Gaule romaine. Matières premières et produits transformés*, Actes du VI^e colloque de l'association AGER, Compiègne, 5-7 juin 2002, RAP 1-2, Amiens.

Raynaud, C. (2003) : "Les systèmes agraires antiques : quelle approche archéologique ?", in : Lepetz & Matterné, éd. 2003, 281-298.

À la mémoire de notre ami Jean-Luc Fiches

Organisation du colloque et direction de la publication

Frédéric TRÉMENT

Comité éditorial

Alain FERDIÈRE, Philippe LEVEAU, François RÉCHIN, Frédéric TRÉMENT

Comité scientifique du colloque

Jean-Pierre BRUN, Wim de CLERCQ, Catherine COQUIDÉ, Bertrand DOUSTEYSSIER, Alain FERDIÈRE, Philippe LEVEAU, Pierre NOUVEL, Pierre OUZOULIAS, Christophe PELLECUER, Claude RAYNAUD, François RÉCHIN, Vanessa ROUPPERT, Maxence SEGARD, Frédéric TRÉMENT

Comité de lecture pour l'édition des Actes

Jacques BROCHIER, Raymond BRULET, Jean-Pierre BRUN, Marie-Brigitte CARRE, Wim de CLERCQ, Catherine COQUIDÉ, Christian CRIBELLIER, Bertrand DOUSTEYSSIER, Kai FECHNER, Alain FERDIÈRE, Jérôme FRANCE, Cristina GANDINI, Philippe LEVEAU, Martial MONTEIL, Pierre NOUVEL, Pierre OUZOULIAS, Gaspard PAGÈS, Christophe PELLECUER, Philippe PERGOLA, Claude RAYNAUD, François RÉCHIN, Michel REDDÉ, Christine RENDU, Stéphane RÉVILLION, Christian RICO, Vanessa ROUPPERT, Maxence SEGARD, Frédéric TRÉMENT, Julian WIETHOLD, Véronique ZECH-MATTERNE

Financement de la publication

Cette publication a été financée grâce aux subventions du ministère de la Culture et de la Communication, du Centre d'histoire "Espaces et Cultures" (EA 1001) et de l'Association d'étude du monde rural gallo-romain (AGER).

Fédération Aquitania
Maison de l'Archéologie
8, Esplanade des Antilles
F - 33607 Pessac cedex
Tél. 33 (0)5 57 12 67 23 - Fax 33 (0)5 57 12 45 59
aquitania@u-bordeaux-montaigne.fr <http://aquitania.u-bordeaux-montaigne.fr>

Directeur des Publications : Alain Bouet
Secrétaire des Publications : Daphné Mathelier
Graphisme de couverture : Nathalie Pexoto
© AQUITANIA 2017
ISSN : 099-528
ISBN : 978-2-910763-00-8

Décembre 2017

Sommaire

AUTEURS	9
AVANT-PROPOS, <i>par Frédéric Trément</i>	13

Introduction

FRÉDÉRIC TRÉMENT	
Produire, transformer et stocker dans les campagnes des Gaules romaines	17
ALAIN FERDIÈRE	
Interprétation fonctionnelle des bâtiments et structures dans les parties productives des établissements agro-pastoraux des Gaules : historiographie et questions méthodologiques	23
PHILIPPE LEVEAU	
Certitudes et incertitudes dans l'interprétation des structures archéologiques : une réponse à Alain Ferdière	51

Identifier les installations de production

Techniques et méthodes

FRÉDÉRIC BROES, KAI FECHNER ET VIVIANE CLAVEL AVEC LA COLLABORATION DE GUILLAUME HULIN	
Unités architecturales interprétées à l'aide des sciences du sol dans le Nord de la France : résultats et tendances pour l'époque romaine	69
NICOLAS GARNIER	
L'apport des analyses chimiques organiques à la caractérisation des structures agricoles : le cas des installations oléicoles ou vinicoles et des espaces de stabulation	97
JEAN-PIERRE BRUN, LUC JACCOTTEY, FLORENT JODRY, STÉPHANIE LEPAREUX-COUTURIER, PAUL PICAVET, BORIS ROBIN	
Pistes pour l'identification des activités de mouture sur les sites ruraux de la Gaule romaine	113
PAUL VAN OSSEL ET GUILLAUME HUITOREL	
Séchoirs et fumoirs. Réflexions autour de structures de transformation polyvalentes	139

ALAIN FERDIÈRE, CRISTINA GANDINI ET PIERRE NOUVEL, AVEC LA COLLABORATION DE BÉATRICE BOUET, FABRICE COUVIN, HENRI DELÉTANG, NICOLAS FOUILLET, CHRISTOPHE GASTON, JEAN HOLMGREN, SOLANGE LAUZANNE, JEAN-NOËL LE BORGNE, ALAIN LELONG ET NICOLAS PÉTORIN Les granges de plan carré à porche entre deux pavillons, un édifice plurifonctionnel emblématique de la Gaule centrale	157
VINCENZO PELLEGRINO, STÉPHANE MAUNÉ, VÉRONIQUE MATHIEU Les bâtiments de type “tour” en contexte rural dans les Gaules. Bâtiments d’exploitation ou d’agrément ?	181

Études de cas

PHILIPPE CAYN, JÉRÔME KOTARBA, CHRISTOPHE PELLECUER ET HERVÉ POMARÈDES AVEC LA COLLABORATION DE DELPHINE LOPEZ Céréaliculture, élevage et viticulture en Languedoc méditerranéen : nouvelles données pour une relecture des systèmes de production en Gaule Narbonnaise	215
KARINE BOULANGER ET SYLVIE COCQUERELLE Identification des espaces de production, de transformation et de stockage au sein de la <i>pars rustica</i> de la villa gallo-romaine de Damblain (Vosges)	239
MARJOLAINE DE MUYLDER (DIR.), FRÉDÉRIC BROES, CAROLINE FONT, GUILLAUME HULIN ET BENJAMIN JAGOU La villa de “La Mare aux Canards” (Noyon, Oise). Apport des sciences de la Terre pour la caractérisation des bâtiments d’exploitation de la <i>pars rustica</i>	263
GRÉGORY POITEVIN, MATHIEU CARLIER, AURÉLIEN HAMEL, FABRICE COUVIN, PHILIPPE GARDÈRE, MORGANE LIARD, SOPHIE MARTIN, PASCAL VERDIN ET CAROLE VISSAC La question des fumières antiques dans le secteur de la Loire moyenne : identification, caractérisation et interprétation des structures archéologiques	285

Produire et stocker les denrées agricoles

Le grain

MARIE DERREUMAUX ET CAROLE DEFLORENNE “La Haute Borne” (Villeneuve d’Ascq, Nord) : une aire de battage en plein air. Un indice sur la saisonnalité et l’organisation du travail lié au traitement des céréales	305
PIERRE DUMAS-LATTAQUE Une production de céréales et de moutarde sur l’établissement rural du “Champ Drillon” à Bezannes (Marne)	323
BASTIEN SIMIER, VÉRONIQUE ZECH-MATTERNE ET GAËTAN LE CLOIREC De probables séchoirs dans des établissements agricoles d’époque romaine en Bretagne	329
EMMANUEL FERBER ET SYLVAIN MOTTE Un fumoir/séchoir du ^v ^e s. p.C. sur le site de l’“OL-Land” à Décines (Rhône)	351
JAVIER SALIDO DOMÍNGUEZ Contribution à l’étude du stockage des céréales : identification, caractérisation et interprétation des <i>granaria</i> et <i>horrea</i> de la péninsule Ibérique	361
NICOLAS FOUILLET ET GAËLLE MORILLON, AVEC LA COLLABORATION DE MATTHIEU POUX Les greniers maçonnés ruraux antiques à plancher surélevé dans les provinces des Gaules et des Germanies	389

MATTHIEU POUX, AVEC LA COLLABORATION DE ALDO BORLENGHI, NICOLAS FOUILLET ET GAËLLE MORILLON Le <i>granarium</i> des “Buisnières” à Panossas : contribution à l’étude des réseaux d’entrepôts de grande capacité dans les Gaules et les Germanies (I ^{er} -III ^e s. p.C.)	407
--	-----

Le vin et l’huile

CHRISTOPHE BOST ET JULIEN BOHNY Système de vinification d’un chai aquitain : équipements de la <i>cella vinaria</i> du “Lieu-Dieu” à Boulazac (Dordogne), I ^{er} -II ^e s. p.C.	437
CHARLOTTE CARRATO Chais vinicoles et celliers oléicoles à <i>dolia</i> de Gaule Narbonnaise : caractérisation, interprétation et restitution fonctionnelle	457
CHRISTOPHE LANDRY Les infrastructures liées à l’exploitation fructicole et viticole du “Grand Palais” à Châteauneuf-du-Rhône (Drôme)	479
STÉPHANIE RAUX ET LAURENT VIDAL, AVEC LA COLLABORATION DE NICOLAS GARNIER Les sites de “Torricella” et “Suale” à Lucciana (Haute-Corse) : des unités d’exploitation “saisonniers” du terroir de la colonie antique de Mariana ?	493
CÉLINE BEAUCHAMP, JÉRÔME ROS, CARINE CENZON, NICOLAS GARNIER, MARIE-PIERRE RUAS De l’olive à l’huile : regards croisés sur la possibilité d’une production d’huile d’olive en Roussillon au Haut-Empire	515

Abriter et parquer le bétail

VANESSA ROUPPERT, AVEC LA COLLABORATION DE JEAN-YVES DUFOUR Identifier le logement des animaux de ferme à l’époque romaine : l’apport d’un référentiel architectural et agronomique	525
STÉPHANE ADAM Les structures fossoyées de Flamanville - Motteville. Contribution à la question du parage des animaux d’élevage en Normandie au Haut-Empire	549
LAURENCE LAUTIER Les structures pastorales en milieu préalpin (Alpes-Maritimes) de l’âge du Fer à la fin de l’Antiquité : bilan des connaissances archéologiques, apport des études paléoenvironnementales et de l’analyse spatiale	567
PHILIPPE SALÉ Des établissements ruraux gallo-romains en Sologne : une économie basée sur l’élevage ?	595

Fermes et villas : organiser les bâtiments de production agro-pastorale

LAURENT PAEZ-REZENDE Les structures d’exploitation et de stockage d’un établissement agricole à Pacé (Ille-et-Vilaine), “ZAC des Touches” (fin I ^{er} s. a.C.-début II ^e s. p.C.)	611
---	-----

DAGMAR LUKAS, YVES-MARIE ADRIAN, AVEC LA COLLABORATION DE SERGE LE MAHO Bâtiments d'exploitation et installations de production antiques en Haute-Normandie : panorama des découvertes récentes	635
ANTOINE GUICHETEAU Deux exemples de bâtiments dans la <i>pars rustica</i> d'une villa de la Champagne mancelle ("La Bourlerie", Vallon-sur-Gée, Sarthe)	657
MARIE LEBRUN, GÉRALDINE PERNIN, YANN PETITE, MARIE-HÉLÈNE ROUSSEAUX, AVEC LA COLLABORATION DE CAMILLE LEHNEBACH Constructions excavées d'époque romaine dans le bassin-versant de la Basse Plaine de la Scarpe (Nord-Pas-de-Calais)	675
BASTIEN LEMAIRE, JULES RAMONA La villa de "La Grande Chaberte" (La Garde, Var). Une exploitation agricole de la proche campagne de <i>Telo Martius</i> /Toulon	697
SOPHIE LIEGARD, ALAIN FOURVEL Formes et fonctions des bâtiments et structures agricoles de l'établissement rural de "Maréchal" à Romagnat (Puy-de-Dôme)	713
GAËL BRKOJEWITSCH, SIMON SEDLBAUER, WILLY TEGEL, ALEXIA MOREL, MICHAËL BRUNET Les structures artisanales de la villa de "Grigy" à Metz (Moselle) : apport de l'analyse morphologique des équipements et de l'étude du mobilier métallique à la caractérisation fonctionnelle des structures artisanales de la <i>pars rustica</i>	731
<h2>Conclusion</h2>	
FRÉDÉRIC TRÉMENT Bilan du colloque. La question de l'interprétation fonctionnelle et économique des bâtiments d'exploitation et des structures de production agro-pastorale	757
RÉSUMÉS	807

Les bâtiments et autres infrastructures de production agricole représentent un formidable potentiel pour l'histoire économique et sociale du monde rural antique. L'énorme masse des données fournies par l'archéologie préventive depuis les années 1980 a mis en lumière leur grande diversité, donnant des campagnes gallo-romaines l'image d'un dynamisme insoupçonné. Pourtant, les bâtiments et les installations agricoles n'occupent toujours pas la position centrale qu'ils mériteraient dans les études relatives au monde rural gallo-romain. L'importance des problèmes de conservation explique en partie les difficultés rencontrées par les archéologues lorsqu'ils tentent de caractériser la fonction des bâtiments exhumés sur des sites ruraux, fonction déduite le plus souvent de l'analyse morphologique des plans révélés par les fondations. Mais, surtout, le principal problème réside dans la non-reconnaissance de ce thème comme un objet de recherche spécifique dans l'historiographie française. En effet, la question de la fonction des bâtiments et des installations agricoles a été diluée dans la problématique de l'habitat rural, et notamment de la *villa*, à laquelle elle est traditionnellement attachée. Il en résulte que les bâtiments et autres structures construites affectés aux activités agricoles, le plus souvent évoqués sous le terme générique de "bâtiments d'exploitation", ne sont généralement pas étudiés en tant que tels, et que leur interprétation repose rarement sur un argumentaire archéologique.

L'objectif du colloque Ager XI, qui s'est tenu à Clermont-Ferrand les 11-13 juin 2014, était précisément d'éclairer la place de ces constructions ou aménagements dans les systèmes de production antiques, et de rappeler que la finalité de l'archéologie rurale n'est pas uniquement de restituer la fonction d'un bâtiment ou d'un outil, mais de comprendre son utilité au sein d'un système technique, économique et social liant les pratiques agraires, les bâtiments, les outils et les productions. Les 36 contributions réunies s'articulent autour de quatre thématiques : - identifier les installations de production ; - produire et stocker les denrées agricoles ; - abriter et parquer le bétail ; - fermes et villas : organiser les bâtiments de production agro-pastorale.

Buildings and other agricultural production infrastructures represent a wonderful potential for the economic and social history of the ancient rural world. The enormous mass of data provided by preventive archaeology since the 1980s has highlighted their great diversity, giving of Gallo-Roman countryside the image of an unsuspected dynamism. Yet agricultural buildings and facilities still do not occupy the central position that they should deserve in studies on the Gallo-Roman rural world. The importance of conservation problems explains in part the difficulties encountered by archaeologists when attempting to characterize the function of buildings exhumed on rural sites, a function most often deduced from the morphological analysis of the plans revealed by the foundations. Above all, the main problem is the non-recognition of this topic as a specific research object in the French historiography. Indeed, the question of the function of agricultural buildings and equipments has been diluted in the problem of rural housing, and in particular of the villa, to which it is traditionally attached. As a result, buildings and other structures built for agricultural activities, most often mentioned as generic "exploitation buildings", are generally not studied as such, and their interpretation is rarely based on an archaeological argument.

The aim of the 11th Ager symposium held in Clermont-Ferrand on 11-13 June 2014 was precisely to clarify the place of these constructions or arrangements in the antique production systems and to recall that the purpose of rural archaeology is not only about restoring the function of a building or a tool, but of understanding its usefulness within a technical, economic and social system linking agrarian practices, buildings, tools and productions. The 36 contributions are organized around four themes: - identifying production facilities; - producing and storing agricultural commodities; - sheltering and parking livestock; - farms and villas: organizing agro-pastoral production buildings.



Éditions de la Fédération Aquitania
Supplément 38



ISBN 978-2-9100763-00-8
ISSN 099-528
70 €

Couverture • — Première : Évocation d'une grange dans un contexte d'établissement agro-pastoral de Gaule-centrale, en été, au moment du battage (dessin et aquarelle Fabrice Moitreau, décembre 2014).
• — Quartiering : Vue zénithale du bâtiment 4 de la pars urbana de la villa de "La Bourlerie" à Vallon-sur-Gée (Sarthe) (cl. F. Levalet 2012).

